

# 120 hectares partis en fumée su

Le feu s'est déclenché à Arès, en Gironde, hier vers 13 h 30, prenant très vite de l'ampleur. À 16 heures, il avait déjà dévoré 70 hectares. Le bilan était passé à 100 vers 18 heures et pourrait ne pas trop évoluer dans la nuit



Florence Moreau  
fl.moreau@sudouest.fr

Encore. Les panaches de fumée qui moutonnent et montent dans le ciel. La forêt qui se consume et passe en noir et blanc. L'air irrespirable. Le ballet aérien des avions bombardiers d'eau pour appuyer les centaines de pompiers mobilisés sans relâche dans la fournaise. Les habitations évacuées par précaution. L'angoisse que le feu ne s'approche trop voire engloutisse toute une vie de souvenirs.

Ce dimanche 18 septembre, vers 13 h 30, le feu a pris au lieu-dit La Grande Lande à Arès (Gironde). Il a très vite pris de l'ampleur, notamment en bord de la voie rapide la D106. À 16 heures, il avait déjà dévoré 70 hectares. Le bilan était passé à 100 vers 18 heures et pourrait ne pas trop évoluer dans la nuit.

« 300 personnes ont été évacuées à titre préventif de leurs

« 300 personnes ont été évacuées à titre préventif de leurs maisons situées à quelques centaines de mètres du feu ou du camping alentour »

maisons situées à quelques centaines de mètres du feu ou du camping alentour », explique le sous-préfet d'Arcachon, Ronan Léaustic lors d'un point de situation dans la soirée. La rapidité et l'intensité de l'incendie de La Teste en juillet sont encore dans tous les esprits. Certains

habitants n'ont cependant pas apprécié d'être invités à quitter leur habitation quand d'autres n'attendaient que le feu vert. Pour accueillir les sinistrés, la mairie d'Arès a ouvert Les Lugées, qui servait de centre de vaccination au plus fort de la

« Il n'y a pas eu de foudre. S'il n'y a pas de foudre, c'est que c'est de la main de l'homme, accidentellement ou pas »

crise du Covid. Le gîte et le couvert attendaient ceux qui n'avaient pas d'autres endroits où se réfugier. Aucune habitation n'a été touchée. Aucun blessé n'est non plus à déplorer.

« Les moyens très vite »

Pour le maire d'Arès, Xavier Dany, « en tant qu'homme j'ai envie de pleurer la forêt mais en tant qu' élu je veux agir. Nous avons ouvert les Lugées, et nous évacuons préventivement le nombre de personnes qu'il faudra. En tout cas la solidarité dans le bassin n'est pas un vain mot ». Le maire de Lège, Philippe de Gonneville, déjeunait sur sa terrasse quand il a vu la fumée. « J'ai tout de suite compris que la situation était grave. Nous espérons, la saison avançant, que ça n'arriverait pas chez nous mais nous y sommes. »

Un camion de lutte contre les incendies, bloqué dans un fossé, a brûlé. Ce qui porte à 35 % les véhicules momentanément HS à la suite des différents incendies estivaux. « Les pompiers ont mis les moyens très vite, poursuit le sous-préfet. La mobilisation est importante puisque 320 personnels girondins et extérieurs au département luttent avec l'appui aérien constitué de six bombardiers d'eau. Une station de pompage alimentant en eau potable se retrouve dans le feu mais elle est toujours alimentée », ajoute le sous-préfet qui souligne « la co-



Que ce soit au sol ou dans les airs, de nombreux moyens ont été déployés le long de la départementale 106, afin de circonscrire les flammes. THIERRY DAVID / FRANCK PERROGON / « SUD OUEST »

ordination entre l'ensemble des acteurs. Un véritable collectif s'est mis en place afin d'être fin prêts si jamais nous devons passer à une autre étape. Nous pourrions le faire très vite ».

« Au sol et depuis les airs »

« La situation est toujours dans l'action », résumaient les pompiers peu avant la tombée de la nuit. « Le feu est contenu sur

Arès mais pas fixé, pose le contrôleur général Marc Vermeulen, directeur du Sdis 33. Nous sommes au contact de part et d'autre et nous menons une action sur le front de l'incendie, à la fois au sol et depuis les airs. Nous tenons la tête de feu sur la départementale 106. Le départ de feu nous a été signalé par nos tours de guet et par de nombreux appels au 18. » Après La

Teste, Landiras, Saumos et les autres, Arès. « La saison est longue, concède le directeur du Sdis 33. La fatigue est là, mais la mobilisation est intacte. »

Les services et policiers municipaux ont été mobilisés. Tout comme 40 gendarmes du groupement. « Le dimanche, il y a du monde sur cet axe », a pu constater le général Loïc Baras, commandant du groupement de



Au moins 300 personnes ont été évacuées hier. T. D. / « SUD OUEST »



320 personnels girondins et extérieurs au département ont été mobilisés. T. D. / « SUD OUEST »



# r le Bassin



gendarmerie de la Gironde. Les militaires ont notamment sécurisé les routes et les zones à évacuer ou encore géré les cyclistes massés aux abords des flammes sur la piste cyclable. La D 106 a été coupée entre Andernos et Arès et des déviations mises en place.

Une enquête a été confiée aux gendarmes pour déterminer l'origine de l'incendie. « Je dis juste qu'à Saumos, il y avait trois colonnes de feu, là il y en a deux », soupire Bruno Lafon,

président de la DFCI de Gironde. « Il n'y a pas eu de foudre. S'il n'y a pas de foudre, c'est que c'est de la main de l'homme, accidentellement ou pas. Visiblement, des gens en veulent au massif ou au Sdis. En tout cas, quelque chose se passe dans ce massif. Cela nous fait râler car le massif n'a rien demandé. Il a assez souffert avec la sécheresse. Il y en a marre de l'actualité. On voudrait juste aller aux championnats car s'il y a des championnats, c'est qu'il aura plu. »